

SOMMAIRE

LA SESSION. LA CORRESPONDANCE OFFICIELLE. SCÈNES DE LA SÉSSION. ARRIVÉE AUX CANADIENS DE L'OUEST. LES ACADIENS ET LA FÊTE NATIONALE. CAISSES D'ÉPARGNES SCOLAIRES. NOUVELLES DE MANITOBA. A TRAVERS L'OTTAWA. PEZZERON—LA ROUTE DE L'ARME: Raoul de Henry. MARCHÉ D'OTTAWA. MARCHÉ ST-JEROME.

LA SESSION

La session qui vient de se terminer a été excessivement laborieuse. Les feuilles libérales ont beau vouloir déprécier le travail qui s'y est fait, elles ne réussissent pas à donner le change au public. Comme toujours il y a eu bien des discussions inutiles, bien des discours superflus ou demeurés longtemps — c'est là malheureusement l'un des inconvénients inhérents au système parlementaire — mais la Chambre a montré en général un vif désir d'accomplir avec zèle et conscience l'importante besogne qui lui a été dévolue.

L'expérience des trois dernières années suffit maintenant pour nous convaincre que la moyenne des sessions sera désormais de trois mois avec une tendance à se prolonger davantage. Chaque année de la période que nous venons de mentionner, on a cru que le travail législatif durerait huit à dix semaines au plus, mais chaque fois on a été convaincu de l'impossibilité de la chose. Non-seulement le nombre des débats paraît augmenter graduellement, mais les affaires du pays prennent d'année en année une nouvelle importance, et nécessitent par conséquent une législation plus étendue.

Mais on nous dira: le gouvernement n'a pas présenté à cette session un grand nombre de mesures. Cette assertion serait elle vraie qu'elle ne suffirait pas pour nous convaincre que la session a été infructueuse. On sait, en effet, que les projets de loi du gouvernement ne constituent qu'une faible partie des mesures soumises à nos législateurs.

Au reste, cette accusation est injuste pour ce qui concerne le gouvernement. Il a présenté et fait adopter toutes les mesures ou modifications aux lois existantes qu'il a cru nécessaires dans l'intérêt public. Mentionnons en particulier des changements au tarif, sa loi sur les banques, sa loi sur le revenu de l'intérieur, sa loi sur les terres fédérales, sa loi concernant les Sauvages, etc.

Ce n'est pas par le grand nombre de ses lois, mais par la sagesse qui les inspire, qu'un gouvernement se montre véritablement digne de sa mission. Jusqu'à présent on s'est trop exercé en général à changer et remodeler nos lois, souvent sans raison suffisante, de façon à compliquer in utilement notre législation et à produire une confusion regrettable dans certains actes fort importants. Aussi, est-il fortement à désirer qu'à l'avenir on n'introduise de changements dans nos lois qu'après les avoir bien mûris et qu'après que l'expérience en aura démontré la nécessité.

LA CORRESPONDANCE OFFICIELLE

On lit dans l'opinion publique, sous la signature de M. A. Gélinas:

Le Nouvelliste de Québec faisait il y a quelques jours certaines recommandations à propos de la correspondance officielle. Il engageait ceux qui, dans la province de Québec, ont affaire aux autorités fédérales, à faire leurs communications aux bureaux publics en français. Les deux langues sont reconnues à Ottawa, et ceux qui parlent français ont parfaitement le droit de s'en servir pour leurs affaires. On est tenu de les comprendre, et s'ils se prévalaient plus souvent de ce droit, cela rendrait service aux employés anglais en les forçant à apprendre le français, et augmenterait en même temps la somme des services que les employés canadiens-français qui savent les deux langues, sont en mesure de rendre. Présentement on semble avoir peur de s'adresser en français aux officiers fédéraux, et on aime mieux souvent chercher l'anglais qu'on sait peu de ce qu'il exprime dans notre langue. Le résultat que les documents français deviennent de plus en plus rares dans les archives gouvernementales, et que la connaissance du français y devient de moins en moins nécessaire. Les remarques du Nouvelliste ont du bon et l'on ferait bien de s'y arrêter un peu.

Les observations de M. Gélinas sont très justes et il serait à désirer que notre public y donnât suite. Un grand nombre de Canadiens-français écrivent en anglais aux départements quand il n'est aucunement besoin de le faire. Notre langue est reconnue par la constitution tout comme la langue anglaise; toutes deux sont sur un pied d'égalité, et il doit y avoir, comme il y a de fait, dans chaque branche du service public, à Ottawa, des officiers pour l'interpréter chaque fois que cela est nécessaire. Mais les officiers français envoient aussi leurs rapports en anglais, quand ils devraient s'exprimer dans leur propre langue. La chose est plus importante qu'on ne paraît le croire.

Une baisse sensible vient de se produire dans le prix du fer aux États-Unis.

On annonce en Angleterre la conversion au catholicisme de la comtesse de Strathmore, mariée au très honorable Claude Bowles Lyon, l'un des pairs d'Écosse.

L'honorable M. Chinic a résigné comme président de la banque Nationale, pour cause de maladie. Le commerce anglais comme français déplore la résignation de M. Chinic.

Les produits agricoles de l'Illinois, l'année dernière, se sont montés à la somme de 200 millions de piastres, ce qui est le double du produit de toutes les mines d'or et d'argent des États-Unis.

La plus grande partie du matériel roulant de la compagnie du chemin de fer de Lévis et de Québec a été saisie mardi dernier en vertu d'une exécution lancée à la demande de M. Wyatt, représentant les détenteurs de bons en Angleterre.

Il y a quatre mille acres de terre plantées en vignes dans les îles dites des Raisins du lac Érié. Elles ont donné, l'année dernière, seize millions de livres. La production du vin a été d'un peu plus d'un million et demi de gallons.

Nous reproduisons dans une autre colonne un court article d'un journal français au sujet de l'établissement de caisses d'épargne scolaires. Ne serait-ce pas là une innovation très utile à introduire dans notre système d'éducation?

On lira avec intérêt l'appel patriotique que viennent de lancer les autorités du collège Saint-Viateur de Bourbonnais, Illinois, à l'occasion de la grande excursion qu'elles organisent pour les Canadiens de l'Ouest, en vue de notre grande fête nationale.

L'industrie du lainage donne du travail à 6,000 chefs de famille et les manufactures au nombre de 53, employées dans cette branche, font un chiffre d'affaires se montant à \$5,050,000. Il y a un an on en aurait difficilement compté 20 sur toute l'étendue du Canada.

Le steamer Prussian avait à son bord 330 bestiaux lorsqu'il est sorti du port de Montréal, avant-hier; le Lake Winnipeg, 550; le Québec, 276; le Scotland, 250, ce qui fait un total de 1,506 moutons qui ont été expédiés cette semaine de la ville de Montréal.

Le Bulletin du Club Cartier se fusionne avec la Feuille d'Érable, nouveau journal qui vient de paraître à Montréal et qui sert d'édition hebdomadaire à notre confrère du Courrier de Montréal. Succès à la nouvelle publication qui est remplie de matières intéressantes.

D'après un rapport qui établit le nombre de personnes des différentes provinces de la Confédération occupant des positions dans les départements à Ottawa, on constate que sur 452 employés, 240 viennent de l'Ontario, 145 de la province de Québec, 24 de la Nouvelle-Écosse, 38 du Nouveau Brunswick, 3 de l'île du Prince-Édouard et 2 du Manitoba.

M. Slater a présenté au Sénat une pétition signée par 5,000 citoyens de l'Ontario, demandant au président des États-Unis de convoquer à Philadelphie, pour le 4 juillet prochain, un congrès international pour prendre en considération le projet d'un canal interocéanique neutre à travers l'isthme de Panama.

Les membres de la presse se sont assemblés hier et ont adopté un vote remerciant M. l'Orateur Blanchet de la courtoisie qu'il avait montrée envers les journalistes, dans le cours de la session. Un comité composé de MM. J. Griffin, C. Ryan, R. F. Hawke et M. J. Cuzner a été nommé pour veiller à la construction de la nouvelle tribune réservée aux journalistes.

La Patrie va avoir un rival. Un nouvel organe libéral, dont nous annonçons il y a quelque temps la naissance, doit paraître la semaine prochaine sous le titre démocratique: Le Peuple. MM. Tremblay et Poirier en seront les rédacteurs.

On dit que le nombre des touristes qui doivent partir du continent américain pour visiter l'Europe sera plus considérable cette année que les années passées; on porte ce chiffre à trente mille, et, en calculant que chaque touriste dépense \$500 dans sa visite, ce qui n'est qu'un chiffre très ordinaire en pareille circonstance, on aurait un total de \$15,000,000 de dispersés dans les différents pays de l'Europe.

Le Sénat a approuvé le bill concernant le projet d'une exposition internationale à New York en 1883, pour célébrer le centième anniversaire du Traité de Versailles, qui a reconnu l'indépendance de l'Amérique. Ce bill approuve la formation de la Commission internationale des États-Unis qui se compose d'un grand nombre de citoyens éminents, lesquels auront charge de tous les détails concernant l'exposition et dont le mandat datera jusqu'au 1er janvier 1885.

Voici un nouvel exemple de la févère de l'émigration qui pousse les populations du Royaume-Uni, vers nos régions de l'Ouest. Nous citons une feuille anglaise:

"C'est avec un sentiment de tristesse, a dit M. Yates, que j'ai vu samedi lord Dunmore, vêt d'un habit de chasseur garni de poches toutes remplies de mandats, de billets de banque, d'un livre, partant pour Liverpool, en route pour l'Amérique. Il va directement à la Rivière-Rouge, où il s'engage à recruter nombre de petites villes, et il emmène avec lui cent ouvriers du plateau de Dunmore, autant de milliers de livres pour effectuer ses projets. Je lui souhaite tout le succès possible."

La commission de l'économie interne des Communes doit siéger lundi. On ne s'attend à aucun changement important. Le lendemain, M. l'Orateur doit partir pour Québec, accompagné de Mademoiselle Blanchet qui laisse un si bon souvenir dans les cercles de la capitale. Il n'est que juste d'ajouter que l'honorable M. Blanchet a présidé cette session, tout comme la précédente, avec un tact et une dignité parfaite. On l'a rendu à juste titre populaire parmi la Chambre tout entière sans distinction de parti.

M. Tassé, M. P., a en l'honneur d'être invité de prendre part à la sixième Convention annuelle que doit tenir le Catholic Young Men's National Union, à Washington, le 12 mai prochain, sous la présidence du très révérend évêque Keane. On croit que cette Convention sera la plus nombreuse et la plus imposante qui ait été organisée sous les auspices de cette association dont les ramifications s'étendent dans toute l'Union américaine. Elle doit avoir une audience du Président des États-Unis.

L'acte concernant les sauvages ne prête pas beaucoup aux commentaires. Le gouvernement a eu surtout en vue d'encourager les sauvages à vivre par eux-mêmes sans compter sur les secours des autres. De fait, ceux d'entre eux qui se sont livrés à l'agriculture ont assez bien réussi. La prohibition de toute vente de liqueurs fermentées comprend aussi l'opium et le tabac qui contiennent une préparation des articles défendus. Une des clauses de la loi autorise la perquisition dans chaque résidence et la saisie de toute boisson enivrante.

Le comité des voies et moyens du Congrès a proposé certaines modifications au tarif qui auront pour effet de diminuer le revenu de \$11,000,000 par année. Les droits sur les fabriques de coton ainsi que sur les laines brutes ont été fixés à 30 pour cent ad valorem; sur les laines filées de 20 à 40 pour cent; les droits sur le papier de toute sorte ont été réduits de 20 à 15 pour cent; sur les fabriques de papier de 35 à 25 pour cent; sur les instruments aratoires de 35 à 25 pour cent; sur le lin de \$25 à \$10 par tonne.

On a beaucoup parlé dans ces derniers temps, dit le Moniteur Universel, de deux jésuites, étrangers que le gouvernement aurait à chasser de leur domicile, le R. P. Gagarine, cousin du czar, et le R. P. Balabine, frère de l'ambassadeur russe, près de la cour d'Autriche. Il en est encore d'autres d'origine non moins illustre que les démocrates Carbi, Lepore, Ferry et compagne vont être obligés de quitter l'Amérique.

On voudrait bien se rappeler que lors de la grande célébration de la fête nationale à Montréal, en 1874, une tentative analogue à la nôtre a été faite et est demeurée sans résultat. Deux autres, les RR. PP.

Charles et Henri de Maillardoz, français de naissance et de nationalité, ont été nommés membres de la famille du redoutable chancelier?

Le télégraphe annonce un schisme dans l'église du Père Hyacinthe. Cette église se compose de l'ex-carême et de son vicaire, l'abbé Bichery. Elle ne se compose plus que du carême tout seul. A la suite d'une divergence d'opinion et d'une querelle, le vicaire a secoué son allégeance et repris la clef des champs. La séparation n'a pas eu lieu sans violence, cependant. Le Père Hyacinthe, en congédiant son vicaire, a gardé par devers lui tous les ornements d'église de l'association. L'abbé Bichery réclame maintenant une partie de ces ornements comme lui appartenant en propre, et il menace de poursuivre son ancien curé devant les tribunaux. Scandale!

COMMUNICATION

M. le Rédacteur. Je n'ai ni le désir ni le devoir de m'immiscer dans le mérite du débat survenu entre vous et le Courrier de Montréal, au sujet de l'ouvrage que font quelques-uns de mes collègues, autrement que pour rectifier l'une des assertions de votre article d'hier.

Après avoir fait à MM. Todd, jr., Fletcher et Campbell une part d'ouvrage spécial et l'avoir décrié, vous ajoutez: "Voilà la besogne spéciale de chacun de ces messieurs, outre celle de répondre à tous venants, besogne qui leur partagent avec leurs collègues français." Le ressort de cette assertion que toute ma besogne, comme officier français du département, se borne: "à répondre à tous venants," en commun avec les messieurs ci haut nommés. Permettez-moi de vous dire que vous avez été mal renseigné et que vous êtes dans l'erreur, en agitant ce sujet.

Vous rémémoriez à l'assertion de ces quelques lignes dans le plus prochain numéro de votre journal, je me soucie, monsieur, de votre très obéissant serviteur, AWG. LAFERRIÈRE. Bibliothèque du Parlement, Ottawa, 8 mai 1880.

En relisant notre article, M. Laperrière se convaincra facilement, croyons-nous, qu'il lui donne une interprétation qu'il n'a pas. Si toutefois il peut raisonnablement lui donner cette interprétation, nous regretterions de n'avoir pas mieux fait connaître notre pensée, car nous aurions été, dans ce cas, certainement injuste, non-seulement pour M. Laperrière, mais pour tous ses collègues français. Or, on admettra facilement, quand on connaît les relations d'amitié qui nous unissent à ces messieurs, que nous sommes incapables d'un pareil procédé envers des officiers dont le zèle et l'intelligence nous sont parfaitement connus.

Dans l'article en question, il ne s'agit nullement des employés français de la bibliothèque — que nous serions assurément le premier à défendre s'ils étaient injustement attaqués — mais de MM. Todd, Fletcher et Campbell, Or, en disant qu'outre leurs fonctions ordinaires, ils partagent avec leurs collègues français la tâche de servir le public, on peut difficilement conclure qu'à cela seulement se réduit, d'après nous, le devoir des officiers français de la bibliothèque. Pareille insinuation ne se trouve pas dans notre article, et elle est d'autant plus loin de notre pensée que nous savons parfaitement que chaque employé de la bibliothèque a certaines attributions particulières, tout en prenant part au service général. Nous aurions d'autant moins voulu nous attaquer à M. Laperrière en particulier, lequel se croyant injustement déprécié, nous écrit avec une vivacité plus qu'ordinaire, — que nous le savons l'un des officiers les plus zélés et les plus laborieux de la bibliothèque.

APPEL AUX CANADIENS DE L'OUEST

COMPATRIOTES, La faculté du Collège Saint-Viateur a le plaisir de vous annoncer qu'une grande excursion de Chicago à Montréal, vient d'être organisée sous les auspices du Grand Tronc et du "Michigan Central", dans le but de permettre aux Canadiens de l'Ouest et à leurs amis de prendre part à la grande démonstration du 24 juin. Les billets d'excursion ne coûtent que \$17.00 pour aller et de retour; \$3.50 pour les enfants au-dessous de 12 ans. Les billets seront bons pour un mois.

Comme on peut le remarquer, ce prix n'est que la moitié du prix ordinaire de l'excursion annuelle entre Chicago et Montréal.

On voudrait bien se rappeler que lors de la grande célébration de la fête nationale à Montréal, en 1874, une tentative analogue à la nôtre a été faite et est demeurée sans résultat. Deux autres, les RR. PP.

Si la présente excursion a été obtenue, nous le devons à la générosité d'une compagnie canadienne — le Grand Tronc — qui a bien voulu tendre une main amie au collège Saint-Viateur, comme à une institution canadienne. Nous espérons que nos compatriotes nous sauront gré de nos démarches dans les circonstances actuelles, et que des conditions aussi avantageuses seront acceptées avec empressement par la population canadienne-française de l'Ouest. Combien qui désirent depuis longtemps revoir la patrie, embrasser des parents bien aimés! L'occasion est des plus solennelles; elle est appelée à compter dans les pages de notre histoire et à influencer puissamment sur nos destinées nationales. Le but de l'excursion est doublement patriotique: la grande démonstration du 24 juin à Québec et le secours accordé à une institution qui a pour objet de conserver sur une terre étrangère la langue et la foi de nos pères. Il ne s'agit pas ici de favoriser tel ou tel individu, mais bien de soutenir une maison dont tous sont appelés à bénéficier.

Le collège Saint-Viateur s'est efforcé d'obtenir cette excursion non seulement à raison du profil péniennaire, mais aussi et surtout afin d'établir un rapport avec tous les membres de la grande famille canadienne-française de l'Ouest, et par là la mettre en état de faire connaissance avec la seule maison classique canadienne-française aux États-Unis et afin de leur demander leur bienveillant patronage.

On a proposé d'ériger à Québec un monument pour commémorer la grande réunion nationale du 24 juin prochain. C'est là une belle et noble pensée. Mais l'encouragement que l'on daignera donner à notre maison n'est pas destiné à élever une colonne de pierre morte, mais bien à construire un temple à l'éducation, sur les autels duquel brûleront toujours le feu sacré du patriotisme; et, retiendra sans cesse des hymnes à la gloire de la patrie, où vos enfants apprendront à respecter et à conserver les glorieuses traditions de nos ancêtres.

Puissez-vous, des centaines de compatriotes profiter d'une occasion aussi favorable de répondre à l'appel de la patrie et accourir de toutes les parties de l'Ouest pour se rallier à leurs frères de l'Illinois! Quel convoi joyeux que celui qui ramènera au foyer, ne fut-ce que pour quelques jours, tant d'aimés absents! Le long du chemin que de rencontres heureuses et inattendues! Et quand le pied de cette multitude foulera le sol des aïeux, quand les regards reverront le ciel natal, ils rencontreront des figures aimées et connues, que d'émotions indicibles et de larmes délicieuses! Puissez-vous vous réaliser et le succès couronner nos humbles efforts!

C'est avec les sentiments de la plus sincère et respectueuse fraternité que les membres de la Faculté du collège Saint-Viateur ont l'honneur de se soucier.

Vos humbles et dévoués serviteurs, P. BRADON, Présid. M. J. MANUEL, V. Présid. ANT. MAILLÉ, Prof. des Et. J. B. BERNARD, Prof. CHS. PARISEAU, Proc.

LES ACADIENS ET LA FÊTE NATIONALE

La lettre suivante vient d'être adressée par le Révérend Père Bourgeois au président de la société Saint-Jean-Baptiste à Québec, à l'occasion de la grande fête nationale: on la lira avec intérêt:

Collège Saint-Joseph, 3 mai 1880. J. P. RHEAUME, écrivain de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Monsieur, J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée le 25 ult. Depuis longtemps, j'ai suivi avec un vif intérêt le mouvement noble et patriotique que vous présidez et qui est appelé à rallier sous l'égide d'une même devise et d'un même but la grande famille française dispersée depuis les rochers de Terre neuve jusqu'aux vallées de la Louisiane. Le manifeste envoyé aux Acadiens, il y a quelques mois, ne nous laissait, il est vrai, aucun doute à l'endroit de la sauvegarde de nos intérêts et de nos droits au jour de la grande démonstration. La lettre toute courtoise que je reçois de vous aujourd'hui est enfin une preuve plus que suffisante pour nous convaincre de la sincérité de l'union projetée pour le 24 et de la fusion nationale que cette fête est destinée à établir entre les Acadiens et les Canadiens. Alors se réalisera le beau rêve de M. Rameau qu'il exprimait par l'idée suivante dans sa "France aux Co-étoiles": "Ce sera un jour illustre, disaient-ils, pour l'histoire du Canada que celui où l'on verra ces frères aînés d'une race infortunée donner le signal du réveil des Acadiens, assurer à jamais leur nationalité et les tenant par la main, relever devant le monde ces fils des martyrs glorieux et oubliés."

Lauréat du 24 juin prochain annoncera ce jour-là Dieu en son grand nom. Pour nous, dans nos provinces maritimes, si nos faibles efforts peuvent donner le branle à un mouvement favorable à ce but, soyez persuadé que dorénavant nos services vous sont acquis. A si peu de frais, nous serons fiers d'avoir pu être notre profit respectif d'une aussi grande convention nationale sans avoir porté le lourd fardeau de son organisation. Sic vos non vobis... A vous la fatigue et l'inquiétude; à la patrie la gloire; à l'élément français le bénéfice! Certes, c'est bien là pour l'organisation une cause désintéressée; en revanche, c'est une belle et noble cause. D'avance, je vous en félicite, vous, mon cher monsieur, et le comité de régiment dont vous êtes le zélé et tout dévoué président.

Avec l'espoir que vos travaux seront couronnés du succès qu'ils méritent. Je demeure avec tous les sentiments d'estime et de considération. Votre tout obéissant serviteur en J.-C. Ph. F. BOURGEOIS, Ptre. C. S. C.

CAISSES D'ÉPARGNE SCOLAIRES

Obliger les enfants à économiser sur leur superflu, quelque mince qu'il puisse être; tel est, on le sait, le but des caisses d'épargne scolaires. Ces institutions ont les premières remontent en l'année 1862, ont fait en France de rapides progrès. C'est ainsi que d'après la dernière statistique dressée par le ministère de l'instruction publique, il existe aujourd'hui en France 10,440 caisses d'épargne scolaires, comptant 224,280 élèves adhérents, soit le tiers des enfants fréquentant les écoles. Les quatre cinquièmes de ces adhérents sont porteurs de livrets délivrés par la grande Caisse d'épargne, livrets représentant un capital de 3,602,621 francs.

Quelque brillant que soit ce résultat atteint seulement au bout de quelques années, il eût été bien plus considérable encore, si ce n'était la difficulté des communications. Beaucoup de communes, en effet, sont encore dépourvues de caisses d'épargne scolaires, parce que, pour effectuer les dépôts de la caisse d'épargne la plus voisine, l'instituteur serait obligé de faire plusieurs lieues. C'est là une impossibilité matérielle pour qui connaît les devoirs et les occupations multiples de ces modestes fonctionnaires. Mais ces impossibilités vont cesser, grâce à la création prochaine de caisses d'épargne postales, qui à ce point de vue pourront rendre les plus grands services à la population scolaire.

Ceux de nos abonnés qui ont changé de résidence ou se proposent de le faire sont priés de nous avvertir de suite, afin qu'ils n'éprouvent aucun retard dans la réception de notre feuille.

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

APPRENTI MODISTE DEMANDE

On demande un apprenti-modiste, sachant parler l'anglais et français. S'adresser à MEX. DANIS, 229, rue D'Albion, Ottawa, 7 mai, 1880.

Dr O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien.

416, RUE CLARENCE.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. KEAY, écrivain de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée de portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

SERVICE A THÉ

PN

PORCELAINE

(44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

Il y a foule tous les jours

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie

Pour profiter des

GRANDS AVANTAGES

Qui sont offerts

Les prix ont été réduits, à cause de la crise, d'au moins

20 POUR CENT

C'est actuellement le magasin à MEILLEUR MARCHÉ de la ville: Que la nombreuse classe des travailleurs s'empresse d'en profiter!

Établissement Caledonia

DE

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET

Machine à battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIÈSTRE

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le

BUREAU: -62, RUE WELLINGTON,

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880. 3m

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de LUNDI, 3 Mai 1880!

Les trains partiront aux heures suivantes:

Train de Train

D'Hochelaga pour Hull... 8.30 a.m., 5.15 p.m.

Arrivant à Hull... 12.40 p.m., 9.25 p.m.

D'Hull pour Hochelaga... 8.20 a.m., 3.05 p.m.

Arrivant à Hochelaga... 12.30 p.m., 9.15 p.m.

Train de nuit.

D'Hochelaga pour Québec... 3.00 p.m., 10.00 p.m.

Arrivant à Québec... 9.00 p.m., 6.30 a.m.

De Québec par Hochelaga.

Train de nuit.

D'Hochelaga pour Hull... 10.40 a.m., 9.30 p.m.

Arrivant à Hochelaga... 4.45 p.m., 6.30 a.m.

D'Hochelaga pour Saint-Mixte. Mixte.

Jérôme... 5.30 p.m.

Arrivant à Saint-Jérôme... 7.15 p.m.

De Saint-Jérôme pour

Hochelaga... 6.45 a.m.

Arrivant à Hochelaga... 9.00 a.m.

(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.

Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passage et les Chars D'ortoir au train de nuit.

Les Trains de ou pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 19 Place-d'Armes, ou au bureau pour le vente des billets, 207, rue St. Jacques à Montréal.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O

AVIS

Changement d'heures

EMBRANEMENT D'AYLMER

Le 3 et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit:

Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12.50 p.m., 4.30 p.m., et 9.40 p.m.

Partira d'Aylmer à 7.45 hrs. a.m., 11 a.m., 4.30 p.m., et 9.00 p.m.

Correspondant avec les trains de et pour Montréal.

NOUVEAUTÉS

Rubans, Pampadour

SOIE, BROCATELLE

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

AMERIQUE DU SUD

Banque anglaise

STATES-UNIS

Petite vérole - Mort de fait

New York, 7 - Le vapeur Saint-Petersburg

Les conseils municipaux se réuniront

Le vapeur Marquette doit partir

On doit cette semaine reprendre

M. Bernier, dont nous avons annoncé

Le trafic entre Saint-Boniface et

Six missionnaires destinés pour

Le navire Champlain est arrivé

Le salaire des ouvriers employés

Le percepteur de la ville a intenté

Les chefs de train du Canada

Un individu venant d'Aylmer a été pris

Il était rumeur, hier, qu'un enfant

La ville présente aujourd'hui un

Les moulins de MM. Eddy, Gilmore,

La hausse des prix du bois est

Les autorités pénitentiaires de la

Le jeu idiot de 13, 15, 14 com-

La grève des ouvriers travaillant

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

Le train express de Marseille à

Le malheureux qui a assassiné un

PETITE GAZETTE

La scierie royale

On sollicite respectueusement la visite

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

Avis de déménagement

M. LAUR, DUMAS

Viandes de Choix,

CHAS. BEAUPRÉ.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

Williams' Singer

MACHINE À COUDRE

EN VENTE

LES Canadiens de l'Ouest

JOSEPH TASSÉ.

2e ÉDITION.

THOMAS MAY,

284, RUE D'ALGONQUIN,

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Tweeds

L'Automne et l'Hiver

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner,

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

J. MARTEL, Propriétaire.

ETAL C.

MARCHÉ BY.

J. MARTEL, Propriétaire.

VIANDES FRAÎCHES,

SALÉES & FUMÉES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

Avis de déménagement

M. LAUR, DUMAS

Viandes de Choix,

CHAS. BEAUPRÉ.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

Williams' Singer

MACHINE À COUDRE

EN VENTE

LES Canadiens de l'Ouest

JOSEPH TASSÉ.

2e ÉDITION.

THOMAS MAY,

284, RUE D'ALGONQUIN,

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Tweeds

L'Automne et l'Hiver

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner,

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

J. MARTEL, Propriétaire.

ETAL C.

MARCHÉ BY.

J. MARTEL, Propriétaire.

VIANDES FRAÎCHES,

SALÉES & FUMÉES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

Avis de déménagement

M. LAUR, DUMAS

Viandes de Choix,

CHAS. BEAUPRÉ.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

Williams' Singer

MACHINE À COUDRE

EN VENTE

LES Canadiens de l'Ouest

JOSEPH TASSÉ.

2e ÉDITION.

THOMAS MAY,

284, RUE D'ALGONQUIN,

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Tweeds

L'Automne et l'Hiver

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner,

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

J. MARTEL, Propriétaire.

ETAL C.

MARCHÉ BY.

J. MARTEL, Propriétaire.

VIANDES FRAÎCHES,

SALÉES & FUMÉES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

Avis de déménagement

M. LAUR, DUMAS

Viandes de Choix,

CHAS. BEAUPRÉ.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

Williams' Singer

MACHINE À COUDRE

EN VENTE

LES Canadiens de l'Ouest

JOSEPH TASSÉ.

2e ÉDITION.

THOMAS MAY,

284, RUE D'ALGONQUIN,

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Tweeds

L'Automne et l'Hiver

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner,

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

J. MARTEL, Propriétaire.

ETAL C.

MARCHÉ BY.

J. MARTEL, Propriétaire.

VIANDES FRAÎCHES,

SALÉES & FUMÉES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

133 Rue Sparks

Avis de déménagement

M. LAUR, DUMAS

Viandes de Choix,

CHAS. BEAUPRÉ.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

Williams' Singer

MACHINE À COUDRE

EN VENTE

LES Canadiens de l'Ouest

JOSEPH TASSÉ.

2e ÉDITION.

THOMAS MAY,

284, RUE D'ALGONQUIN,

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Tweeds

L'Automne et l'Hiver

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner,

EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

J. MARTEL, Propriétaire.

ETAL C.

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 8
Viande—Mouton par livre, 7c. à 9c.
Lard, par 100 livres, \$7.50 à \$7.75.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 7.
Coton, ferme 12 1/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan-

MARCHE EN GROS.

Montreal, 7
Farine—Supérieure extra, 6 00 à 6 05
Extrà supérieure, 5 95 à 6 00

BOURSE.

7 mai
VALEURS
MONTREAL
Banque de Montreal, \$200 1/2

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.
WALKER & McINTYRE, Avocats, Man-
dataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

MAISON D'EDUCATION

CONGREGATION DE NOTRE-DAME.
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.
Le second semestre de cette Institution

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
FAIT AUSSI LES
OUVRAGES EN CHEVEUX.

POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE.

LIVRES D'HISTOIRE, DE PRIERES,

etc., etc.,
DONNEZ VOS COMMANDES A
L'enseigne du livre ci-dessus

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gaizer et Ferblantier
COUVERTURES EN FERBLANT ET FER
GALVANISE

FOURNAISES A AIR CHAUD,

Rue William, Ottawa.
COUVERTURES EN FERBLANT ET GALVA-

J. P. MURPHY,

FLOMBIER.
Poseur de tuyaux de vapeur
et de gaz.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

\$7.00 LA DOUZAIN.

140 doz. de Haches,
FABRIQUEES AVEC
L'acier de Firth.

Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.
WALKER & McINTYRE, Avocats, Man-
dataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER,

A. P. McINTYRE
Ottawa, 26 Dec. 1878.

HOTEL

JACQUES-CARTIER
446 et 448 rue Sussex, Ottawa
Antoine Champagne, prop.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
Situé au centre des affaires (et
tout près des edifices du parle-

J. A. COVIN,

Propriétaire.
Situé au centre des affaires (et
tout près des edifices du parle-

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice.

RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses
amis et le public en général qu'il vient

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet
comprend les liquors les plus fins et les

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.

CHAMBRES A LOUER,

de la manière la plus grandiose. Le buffet
comprend les liquors les plus fins et les

JOSEPH DROLET,

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des
PRIX MODERES.

Hotel Johnson

50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,
Pour Dames (summes à leur
service) de 10 a.m. à 3 p.m.

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.
WALKER & McINTYRE, Avocats, Man-
dataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

W. H. WALKER,

A. P. McINTYRE
Ottawa, 26 Dec. 1878.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Pub-
lique, non reliée, est en vente à ce Bureau.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

SOUMISSIONS pour Ponts en Fer
DES SOUMISSIONS adressées au sous-
secrétaire du Chemin de Fer du Canada,

Chemin de fer Canadien du Pacifique,

SOUMISSIONS pour réservoirs d'eau, etc.
DES SOUMISSIONS adressées au sous-
secrétaire du Chemin de Fer du Canada,

CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées
au sous-secrétaire du département

LA VITALINE

GUERIT
Les scrofules
Le rhume
L'erysipèle

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK
Remède Aglais
Infaillible pour
la faiblesse sé-

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits
Le plus grand blisement de la vallée
d'Ottawa.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger
25 ans d'expérience dans les meilleures
maisons des principales capitales du monde.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,

Horace Lapierre,
Notaires, etc.
Bureau, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa.

SAM'S HOTEL,

Rue York,
EN FACE DU MARCHE,
L'un des premiers Hotels
d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,
BONS VINS
Les personnes visitant Ottawa durant la
saison feront bien de rendre visite à cet

100

Canaris Chanteurs
ESMONDES
LA VITALINE

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK
Remède Aglais
Infaillible pour
la faiblesse sé-

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits
Le plus grand blisement de la vallée
d'Ottawa.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger
25 ans d'expérience dans les meilleures
maisons des principales capitales du monde.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,

Horace Lapierre,
Notaires, etc.
Bureau, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU
LIVERPOOL HOUSE,
61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Doit être vendu dans trente jours

Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour
faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront
bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN,

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions
A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

DEMEMAGEMENT

AVIS IMPORTANT
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés,
l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA TIÈRE" vers le ter-ter. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos
GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meil-

DEMENAGEMENT

AVIS IMPORTANT
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés,
l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

134, rue Sparks,

près de "LA TIÈRE" vers le ter-ter. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos
GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meil-

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr,
103, RUE SPARKS, OTTAWA

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les
départements.

L'Enseigne du Lion d'Or

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On
garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LE LION D'OR.

L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN
D'UN SEUL PRIX.

R. McMORRAN,

508 - Rue Sussex, 508
Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK,

POURVOYEUR DU PEUPLE
Epiceries d'Etape et de Fantaisie.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN de TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA.

SHOOLBRID et Cie.

Importateurs de TOILES CRÉES pour planchers, Rideaux et matériel
de Bûchers—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie.

SECOLEBET et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879.